

Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, entouré de son coadjuteur, Mgr Monnier et de plusieurs prélats et d'une longue suite de prêtres et de laïques ayant passé par le collège de Tourcoing, a présidé cette cérémonie.

Une messe solennelle a été chantée à l'église Saint-Christophe et un discours de circonstance prononcé par Mgr Bannard, recteur de l'Université catholique de Lille. Un orchestre symphonique et un groupe important de chanteurs ont interprété, sous l'habile direction de M. Heinrich, la messe de Niedermeyer.

A midi et demi, dans une des salles du patronage de la place Leverrier, un banquet de 1200 couverts était servi. La salle décorée avec un goût parfait par M. Dugaquier, tapissier, présentait un admirable coup d'œil. De nombreux discours et toasts ont été prononcés et parmi ceux-là, il convient de mentionner une pasquille de notre excellent confrère, Jules Watteuw qui, avec son esprit humoristique, a retracé la vie du jubilaire.

Des réjouissances de toutes sortes ont complété le programme de ces fêtes qui ont laissé dans l'esprit de tous ceux qui ont été admis à y prendre part, un excellent souvenir et dont la célébration constitue l'une des pages les plus glorieuses de l'histoire de Mgr Leblanc, un Tourquennois de race et de cœur.

Nous avons dit que tout Tourcoing s'était associé à la manifestation sympathique organisée par le cortège en l'honneur de son supérieur: rien n'est plus exact.

La municipalité elle-même et quand je parle d'elle, j'entends parler de M. Dron qui l'inspire et la dirige, avait fait patte de velours, en donnant au comité de la fête toute latitude pour le défilé du cortège. Le maître roubard de l'Hôtel-de-Ville et ses complices, savaient bien que s'opposer à une telle manifestation populaire, c'était aller au devant d'inimitiés et de reproches et ils s'étaient prêtés aux événements avec une bonne grâce qui leur a valu des exclamations laudatives de la part du *Journal de Roubaix* et de la *Croix*. Entre nous, je crois que M. Dron aurait préféré ne pas recevoir ces félicitations, car il y a des sectaires intransigeants qui ont pensé tout bas, ce que disait tout haut un cocher de place, en voyant passer le cortège sous la protection des agents de police.

A m'écouter que Dron a r'tourné s'capote! N'importe, il y a longtemps que M. Dron a constaté que les Tourquennois étaient gobeurs et il gouverne sa barque en conséquence. Puisque mes palinodies prennent, se dit-il, auprès d'un tas de naïfs, continuons ce système.

Et de fait, vous rencontrez beaucoup de gens qui viennent vous dire: Dron n'est pas si mauvais que cela! Il s'agit seulement de savoir le prendre! O crédulité humaine, que de sottises on te fait endosser!!

On a pu voir l'unanimité apportée par les habitants de la ville à pavoiser leurs maisons sur tout l'itinéraire que devait suivre le cortège. Ce n'était partout qu'oriflammes, bannières, écussons et à presque toutes les fenêtres on voyait claquer au vent les riantes couleurs du drapeau de la France.

Le pavoisement était général; jusqu'à M. Corion, père du conseiller municipal, qui avait à sa façade de la grand'place, suspendu deux oriflammes ornées de superbes croix. Ou allons-nous maintenant? Mais il faut croire que le pauvre homme avait agi sans le consentement de son fils, car à midi, les bannières avaient été subtilisées. Il est probable que l'inventeur de cet instrument tonitruant qu'on appelle le « clairon républicain » était accouru tout en nage, car il faisait une chaleur torride ce jour-là et s'était écrié avec des accents de profonde indignation: « Papa, renzainez-ça! » Et papa Corion était monté au premier étage de sa demeure et il avait remis ses oriflammes. Oscra-t-il les produire à nouveau dimanche, pour la procession? Si oui, nous lui décernerons des éloges car alors, c'est qu'il voudra affirmer qu'il ne partage pas les idées de son fils, il doit être ou pour ou contre les incertitudes politiques de son Benjamin: une occasion unique se présente à lui de l'attester à la population, en participant à une manifestation religieuse, abstraction faite, bien entendu, de tout intérêt commercial.

Au moment où le cortège débouchait de la rue de Lille, un énergumène a poussé le cri saugrené de Vive Dron! auquel il a été bruyamment riposté par un autre n'ayant pas du tout le même sens. En ce temps de canicule, le soleil joue parfois de mauvais tours à ceux qui n'ont pas le cerveau bien équilibré.

Comme on le voit, les incidents qui se sont produits lundi, n'ont pas été bien graves et précisément ce qui a donné un éclat tout particulier à cette fête, c'est que tout le monde sans distinction s'est trouvé réuni sur le même terrain, celui de l'amitié et de la reconnaissance, pour acclamer un fils de notre cher Tourcoing, un enfant du quartier de la Croix-Rouge.

BANQUET DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE INDUSTRIELLE. — Les Anciens Elèves de l'École Industrielle sont de nouveau avisés que le Banquet annuel aura lieu le Dimanche 17 courant, à 1 heure et demie, à l'Hôtel du Cygne. Les retardataires sont invités à venir au plus tôt verser leur souscription.

CHRONIQUE RÉGIONALE

MOUVAUX. — Dédié à M. Vincent et à ses acolytes. — Sous l'inspiration du carabin éminent placé à la tête de la municipalité mouvaudoise, les radicaux collectivistes qui siègent à la mairie, racontent, à qui veut l'entendre, que l'Union sociale et patriotique a vécu. C'est un mensonge gratuit à ajouter aux autres. Jamais l'entente et la bonne harmonie parmi ses membres n'ont été meilleures qu'aujourd'hui et si une lutte nouvelle devait être affrontée demain, aucun des candidats du 6 mai dernier ne manquerait à l'appel.

On fait beaucoup de bruit avec le chiffre des adhérents à l'Union sociale et patriotique qui est de 625, alors que celui des voix obtenus n'a pas été aussi important. En voici la raison.

Parmi ces adhérents se trouvent beaucoup d'indigents qui ont été intimidés et n'ont pu, dès lors, exprimer librement leurs suffrages. Des estafettes envoyées par la coterie radicale-socialiste étaient postées non loin des bureaux de vote et disaient: « C'est M. Vincent qui préside le bureau »; d'autres déclaraient que M. Surmont, administrateur du bureau de bienfaisance recevait les bulletins pour les déposer dans l'urne, etc. Il n'en fallait pas davantage pour détourner les craintifs de leurs devoirs.

La pression continue d'ailleurs plus que jamais. Dans sa dernière réunion le conseil municipal, procédait au renouvellement des commissions. Des commerçants, habitant les quartiers où les malheureux sont en majorité, MM. Demeyère et Surmont, ont été élus membres du Conseil d'administration du Bureau de bienfaisance, uniquement pour leur permettre d'avoir une influence plus grande sur les indigents qu'ils sont appelés à secourir. Il faudrait être aveugle pour ne pas voir une manœuvre comme celle-là.

Continuez, Messieurs, l'Union sociale et patriotique continuera elle aussi son œuvre; sous peu de jours, elle recommencera ses réunions de sections et elle disséquera les actes arbitraires de M. le carabin Vincent et de sa clique.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Du 9 au 15 Juin 1900

Naissances. — Léonie Piat, rue Verte. — Olga Delété, rue du Velodrome. — Raimonde Dervaux, rue Targot. — Victor Danette, rue de la Prairie. — Jean Tiberghien, rue Jacquart. — Marie Delbecq, rue Larocheboulart. — Valentine Sobrie, rue du Tilleul. — Victoir Deloys, rue Dupuytren. — Cécile Flipo, rue Verte-Feuille. — Louis Haquette, rue de Gand. — Henri Cornard, rue du Touquet. — Elodie Pollet, rue Nationale. — Marthe Delfosse, rue Arago. — Gaston Horent, rue du Bois. — Hélène Reberghie, rue du Clocher. — Marie Marchand, rue de Mouvaux. — Madeleine Vanderastele, rue de l'Ermitage. — Marguerite Vandenberghe, rue de Gand. — Julien Verhulst, rue de la Marlière. — Albert Carlier, rue de la Passerelle. — Jules Verhooste, aux Orions. — Ernest Delfosse, rue du Pont Rompu. — Suzanne Dhordt, rue de la Cloche. — Marceline Opsommer, rue du Chêne-Houpline. — Georges Olivier, rue Micon. — Albert Chabrier, rue de Tournai. — Robert Douglas, rue de Madrid. — Lucienne Héman, rue de Dijon. — Louis Lemas, rue du Clocher. — Jules Durain, rue Deragnacourt. — Louis Vandewynckele, rue Duguesclin. — Fernande Desmette, rue Saint-Roch. — Albert Leclercq, rue d'Austerlitz. — Joseph Dutilleul, rue de Valenciennes. — Alphonse Leman, rue Duguesclin. — Emile Calveaert, rue Famelart. — Gabriel Didier, rue Heuchard. — Henri Dufermont, rue du Général-Dronot. — André Degroote, rue de Gand. — Marie Heddebat, rue de Bouvines. — Marie Desmet, rue de la Croix-Rouge. — Pierre Florin, rue de Gand. — Fernand Chantry, rue Nationale. — Fernand Masurel, rue des Trois-Pierres. — Aristide Catoire, rue des Coulons. — Maurice Picavet, rue des Orions. — Marie Becu, rue de Comines. — Hélène Devogel, rue de Venise. — André Frayman, rue Sainte-Barbe. — Robert Deltète, rue Nationale, 122. — Emile Lebrun, rue de Gand. — Fernande Hannotte, rue des Fiats. — Marcel Florin, rue du Bois.

Promesses de mariages. — Louis Duquenne, 68 ans, sans profession et Marie Duquemois, 63 ans, laitière. — Gustave Castells, 21 ans, rattacheur et Marie Grimouprez, 18 ans, tricoteuse. — Charles Carette, 23 ans, tisserand et Germaine Scalbert, 20 ans, soigneuse. — Jules François, 26 ans, marbrier et Marie Monmousseau, 28 ans, sans profession. — Albert Wilmot employé de commerce et Isabelle Delespierre, 25 ans, couturière. — Henri Gros, 24 ans, entrepreneur et Anne Descamps, 18 ans, sans profession. — Alphonse Delohambre, 27 ans, visiteur de pièces et Maria Vyackior, 24 ans, soigneuse. — Marcel Desreumaux, 24 ans, fontainier et Marie Decobert, 24 ans, sans profession. — Albert Lecoutre, apprê-

teur et Marie Dubois, servante. — Henri Tremaric, tisserand et Gabrielle Leclercq, dévideuse. — Antoine Agostino, 38 ans, marchand de chevaux et Zélia Moutroussel, 38 ans, sans profession.

Mariages. — Edouard Rogier, 26 ans, entrepreneur et Marguerite Steinbach, 25 ans, sans profession. — Alfred Heule, 29 ans, apprêteur et Marie Duquemois, 25 ans, rattacheuse. — Arthur Labousse, 26 ans, déboureur et Sidonie Barratte, 32 ans, soigneuse. — Henri Verbeke, 25 ans, tisserand et Adrienne Waegenain, 21 ans, dévideuse. — Henri Deshaquets, 29 ans, fermier et Clémence Cateau, 25 ans, sans profession. — Gustave Daël, 25 ans, fermier et Flore Provoost, 29 ans, sans profession.

Décès. — Raimonde Costeau, 26 jours, place du Point Central. — Jean Duforeau, 59 ans, journaliste, rue du Maréchal Ney. — Auguste Costelin, 56 ans, directeur de filature, rue Saint-Pierre, 68. — Achille Metz, 29 ans, peintre, rue de Bradford. — Jean Duhamel, 59 ans, rue Wincoc-Choqueel, 64. — Anne Honoré, 56 ans, rentière, rue de Guisnes, 165. — Jeanne Leclercq, 2 ans, rue de Camel. — Madeleine Leclercq, 8 mois, rue Magonia. — Rose Dejonghe, 78 ans, rue Saint-Jacques. — Emma Leembaert, 3 ans, rue du Clocher, 10. — Marie Eloy, 7 mois, rue Jourdan. — Paul Cateau, 3 ans, rue de Baisieux, 44. — Rosalie Vandewalle, 75 ans, rue d'Havré, 3. — Camille Sir, 87 ans, sans profession, rue d'Havré, 3. — Désiré Soudant, 80 ans, sans profession, rue de Gand. — Denis Graa, 35 ans, propriétaire, rue de l'Hôtel-de-Ville, 7. — Virginie Poulain, 81 ans, sans profession, rue d'Havré, 3. — Georges Dèbert, 2 mois, rue Lacépède, 5. — Raymond Delberghie, 61 ans, cafetier, rue du Moulin-Fagot, 19. — Valentine Delahaye, 2 ans, rue de Lorraine. — Désiré Lecomte, 51 ans, épicier, rue de Menin, 91. — Arthur Fournier, 21 ans, rue de la Gare, 16. — Edouard Vandenberghe, 10 mois, rue de la Blanche-Porte, 171. — Marie Delsnyder, 55 ans, sans profession, rue de Gand, 536. — Auguste Dhondt, 40 ans, déformeur de briques, rue de la Croix-Rouge, 251. — Cyrille Labousse, 37 ans, bobineur, Nationale. — Charlotte Benoit, 67 ans, sans profession, rue de Lille, 93. — Robert Deglas, 3 jours, rue de Madrid. — J.-B. Bayart, 76 ans, sans profession, rue Saint-Roch. — Henri Cantzart, 31 ans, rattacheur, rue Nationale. — Henri Delannoy, 77 ans, sans profession, rue de Lille. — Ursule Deveer, 66 ans, lessiveuse, rue Nationale. — Emile Dally, 57 ans, rue de Lille, 180.

TARIF
DES
Annonces, Réclames
DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOI

Annonces et Réclames dans les Nouvelles locales en 3^{me} page: 0.40 cent. la ligne par insertion.

Reduction de 5 %	par 2 insertions
» 10 » 5 »	» 15 » 10 »
» 25 » 25 »	» 50 » 50 et plus.

Annonces légales en 4^{me} page
0.15 cent. la ligne par insertion

Demandes et Offres d'emploi en 4^{me} page
Demandes d'emploi: 0.75 cent. l'insertion
Offres d'emploi: 0.50 cent. l'insertion

P. S. — On traite à forfait suivant le nombre d'insertions pour toute grandeur ainsi que pour toute réclame nécessitant une main-d'œuvre plus compliquée.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au Bureau du Journal, 52, rue du Château.

AVIS DIVERS
Chambres garnies à louer, rue du Prince, 18. 2 fr. 25 par semaine. 4

IMPRIMERIE-MANUFACTURE DE REGISTRES ET DE COPIE DE LETTRES
Industrie Générale de la Papeterie
RÉGLURE DE PAPIERS A MÈTRES POUR ARCHITECTES & ENTREPRENEURS

Albert DELTOUR
RUE DU CHATEAU, 52, TOURCOING

FACTURES, TÊTES DE LETRES, MEMORANDUMS, ÉTIQUETTES, CARTES DE COMMERCE & DE VISITE, LETTRES DE MARIAGE & AVIS DE NAISSANCE, LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS, CHOIX CONSIDÉRABLE DE MENUS DE TOUS STYLES
AFFICHES DE TOUTES DIMENSIONS

LE GÉRANT: J. WATTEL

Imprimerie ALBERT DELTOUR, 52, Rue du Château

J. Wattel